



Golf de SAINTES Louis-Rouyer-Guillet

Mon carnet de Parcours



***** Avertissement** : toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existées n'est pas toujours fortuite, ni d'ailleurs avec certains des évènements décrits. Et l'auteur en prend donc toute la responsabilité.

DD Décembre 2022

Bonjour à tous

J'ai mis à profit les temps morts qui m'ont été offerts par quelques petites misères, que j'ai classées passagères, pour réaliser via les touches du clavier de mon ordinateur un petit carnet de parcours qui n'avait pour objet que mon propre amusement.

J'aime bien en effet me conter des histoires que je ne connais pas, souvent elles me font rigoler.

Emporté par mon élan, il m'est revenu quelques anecdotes vécues sur notre parcours, alors je les ai insérées après les avoir réinterprétées.

Puis m'est venue l'idée de partager avec vous ce carnet et de vous proposer un jeu.

Pourriez-vous me dire (ceci s'adresse évidemment à ceux qui auront le courage de me lire) parmi les 20 anecdotes racontées, quelles sont celles qui sont basées sur une histoire vraie ?

Pour répondre il suffit d'indiquer le numéro du trou.

Mais attention aux pièges. Car certaines anecdotes sont vraies, d'autres sont si extravagantes qu'elles pourraient être vraies et enfin celles qui sont entièrement fausses mériteraient d'être vraies.

Voilà, à défaut des Match Play Seniors d'hiver, une bonne occasion de se faire un parcours.

Bonnes fêtes de fin d'année et meilleurs vœux pour 2023.

Bien amicalement

Daniel DESMAREST

Décembre 2022



Le Golf de SAINTES Louis-Rouyer-Guillet

TROU n°1 : l'Indésirable



Tout commence par un PAR 4 (316 m. des plots Rouges et 347 m. des plots Jaunes). Il est doté d'un léger dogleg droit, qui, si vous ne placez pas votre premier coup bien gauche avec ouverture sur le green, va vous offrir son premier bogey car à droite la voie est bouchée par un petit bois accueillant les slices.

Mais si je vous disais qu'au départ du trou n°1, ce jour-là, le starter étonné demande à notre ami Vincent pourquoi il ne joue pas avec François son habituel compagnon de jeu, lequel vient de partir trois parties devant lui.

Et Vincent de lui répondre :

- Accepteriez-vous, vous, de jouer tous les jours que dieu fait avec un individu qui ne respecte rien, qui jure en permanence comme un charron, qui n'applique que ses propres règles de golf et qui ne compte jamais tous ses coups ?
- Bien sûr que non ! lui répond le starter.
- **Lui non plus.** Lui avoue benoitement notre ami Vincent.



TROU n°2 : la charité s,v,p,



Un PAR 3 (122 m. des plots Rouges et 140 m. des plots Jaunes) qui longe la route communale, nargue les débutants avec son obstacle d'eau frontal et son green surélevé protégé par des bunkers devant et à gauche et un rough attachant à droite. Celui qui met sa balle sur le green a bien commencé, mais attention au putting.

Mais si je vous disais que depuis le tertre du **départ du trou n°2**, nos drôles de dames aperçoivent sur la route communale un individu qui leur montre ostensiblement le dénuement, au sens propre du terme, dans lequel il se trouve.

En effet, il a dégrafé son imperméable et, raide comme la justice, montre à ces dames sa nudité pétrifiée et sa proéminence qui scrute le ciel de son œil de cyclope.

Nos drôles de dames habituées à la misère du monde s'apitoient sur le sort de ce pauvre hère, sauf notre amie Françoise qui s'empare de son fer 7 et se met à courir vers l'individu avec la volonté farouche d'en découdre avec lui.

Interloquées, les autres se rappellent alors que leur amie Françoise a rejoint depuis peu le mouvement de *la lutte contre la pauvreté*. Mais elles n'avaient pas compris que leur amie Françoise n'avait elle-même pas compris qu'il *ne s'agissait pas de faire la guerre aux pauvres* mais de faire œuvre de charité.

Voyant la charge de la furie, à sa décharge, le pauvre hère s'est enfui.



TROU n°3 : j'ai la mémoire qui flanche



Un PAR 5 (401 m. des plots Rouges et 437 m. des plots Jaunes) sur un plateau, puis qui descend légèrement à gauche vers le green protégé par un bunker à droite et une zone à pénalité juste derrière. Il n'est pas très long mais il se défend en incitant les bons joueurs à couper le dogleg au-dessus des arbres. Le chemin bétonné à gauche du fairway et le bois à droite qui descendent jusqu'au green peuvent aussi en piéger quelques uns. Donc, soyons raisonnables.

Mais si je vous disais que, pendant le jeu du **trou n°3**,

Paul apprend que son partenaire du jour est toubib. Paul est un vieux beau très fier de ses rides dont il est depuis des ans paré.

Mais ce jour-là Paul réalise que son jeu se délite. Là aussi, il en est désemparé. Il oublie de plus en plus souvent combien de coups il a joués.

Aussi à la fin du trou, quand le toubib, qui est aussi son marqueur, lui demande son score, Paul lui avoue :

- Docteur excusez-moi, mais j'ai des pertes de mémoire immédiate ...
- Depuis quand, lui demande le toubib
- **Depuis quand QUOI ?** lui répond Paul



TROU n°4 : Le golf ou l'enterrement



Un PAR 4 signature (236 m. des plots Rouges et 348 m. des plots Jaunes) . Depuis le tertre dévolu aux repères Blancs et Jaunes, situé près la convergence des vestiges d'anciens aqueducs romains qui en leur temps alimentaient Saintes en eau potable, le joueur moyen est face à un vallon qu'il faut survoler en évitant les bois situés à gauche et à droite du fairway étroit. Le bon joueur peut survoler tout cela et finir dans le bunker de fairway ou plus loin dans la zone à pénalité. C'est vous qui voyez.

Mais si je vous disais que, sur ce trou n°4, à tombée de drive, le fairway longe la route qui descend vers l'Escambouille. Quand soudain y passe au ralenti un convoi funèbre qui vraisemblablement se dirige vers le cimetière de Fontcouverte.

Vincent se fige alors, enlève son chapeau et se signe. Son ami et partenaire François, totalement interloqué lui dit :

- Que t'arrive-t-il ? On a déjà vu, sur cette route, passer des enterrements et jamais au grand jamais je ne t'ai vu ôter ton chapeau et arrêter de jouer.
- Tu connais ma passion et tu sais bien que jamais je ne raterais un rendez-vous de golf avec toi. Mais là, vois-tu, ***c'est mon épouse qu'on emmène vers sa dernière demeure, je lui devais bien cette dernière marque de respect.***



TROU n°5 : à tricheur, tricheur et demi



Un PAR 4 (266 m. des plots Rouges et 300 m. des plots Jaunes) avec dogleg gauche, green en contrebas et souvent drapeau à gauche derrière les arbres. Du gâteau. Problème cependant pour celui qui attaque directement le green, si le coup est trop court la balle va s'enfourer dans le rough.

Mais si je vous disais que, Paul qui ambitionne la qualification dans l'équipe 1ère du club, prend son driver et attaque le green. Las, une petite gratte et la balle finit dans le rough.

Son compère André joue à son tour un coup prudent qui reste au milieu du fairway à portée de fer 9 du drapeau. Puis il joue son approche et plante le mât.

Il se dirige alors vers Paul pour l'aider à trouver sa balle. A quelques mètres de lui, Paul cherche encore.

Quand soudain, après en avoir discrètement laissé tomber une autre de sa poche, Paul signale à André

- Ne cherche plus je viens de retrouver ma balle
- Tricheur lui répond aussitôt André, non seulement tu viens de mettre une autre balle en jeu, en plus à un mauvais endroit.
- Jamais de la vie lui répond Paul

André lance un regard mauvais à Paul et ajoute, un peu colère,

- ***Je suis d'autant plus certain de ce que j'avance que ta balle d'origine est là sous mon pied depuis au moins 3 minutes.***



TROU n° 6 : j'ai de beaux restes tu sais !



Ce PAR 3 (109 m. des plots Rouges et 131 m. des plots Jaunes) offre une vue magnifique sur les vestiges de l'aqueduc. Il peut être une simple formalité ou un enfer. Bien défendu pas des bunkers qui accueillent les balles courtes qui roulent encore, le petit bois à gauche du green ou le chemin et le fossé en contrebas viennent un peu en rajouter. Pourtant, le green est là et il attend.

Mais si je vous disais que, ce jour-là le hasard du tirage au sort a placé dans la même partie, Gérard un très ancien golfeur toujours aussi débutant et Jean-Louis un golfeur expérimenté.

Gérard s'adresse alors à Jean-Louis et lui dit

- J'hésite entre mon Pitch et mon sandwedge. ... Allez, je prends le sandwedge, conclut-il après réflexion.

Et sous le regard ébahi de Jean-Louis, notre Gérard frappe un coup de golf jamais vu dans les écoles du même nom, la balle décolle à peine, frappe le chemin empierré situé un peu à droite, rebondit comme un diable jaillit de sa boîte, tombe à nouveau sur le chemin et rebondit encore, survole de justesse le bunker qui l'attendait, roule jusqu'au green qu'elle traverse pour s'arrêter enfin derrière, sur le collier de green.

Gérard regarde alors Jean-Louis et lui dit

- **Heureusement que j'ai pris mon sandwedge, car avec mon Pitch j'aurais été trop long !**



TROU n°7 : on ne peut pas tout savoir



Un long PAR 4 (286 m. des plots Rouges et 324 m. des plots Jaunes) que ce trou n°7, avec dogleg gauche et zone à pénalité rouge sur tout son côté gauche. Des bunkers qui attendent et un green avec des pentes un peu partout. Dommage qu'il manque quelques mètres de terrain, sinon il aurait fait un superbe Par 5.

Mais si je vous disais que Vincent réussit un superbe drive depuis les boules jaunes, la balle tombe à gauche du fairway, elle rebondit encore à gauche et finit dans le bois.

Vincent arrive, cherche sa balle dans le bois, la trouve, la relève et vient la placer sur le fairway.

François et Paul (et les autres) qui jouent avec lui n'en croient pas leurs yeux.

- Mais que fais-tu ? demandent-ils en chœur à Vincent
- Je procède scrupuleusement comme il est inscrit sur la carte de score

François et Paul prennent alors connaissance (il était temps !) des instructions indiquées au bas de la carte et y lisent : « on place la balle sur le fairway »

- **Et c'est bien ce que j'ai fait leur dit Vincent**

... qui a alors droit à une explication de texte de la part de ses pairs.



TROU n° 8 : donner c'est donné, reprendre c'est volé



Le trou n°8 est un PAR 3 (147 m. des plots Rouges et 166 m. des plots Jaunes) et quel par 3 ! Il faut jouer tout à droite pour éviter de se retrouver en contrebas d'où il faut jouer un coup en aveugle.

Mais si je vous disais que, après avoir joué 3 coups, la balle de Joséphine arrive enfin sur le green du trou n°8. Et comme elle est la plus éloignée du drapeau, c'est donc à elle de putter en premier. Un joli putt qui s'arrête à moins de 20 cm du trou.

Les deux partenaires de Joséphine lui disent :

- « donné ».
- « J'ai donc réussi à faire 4 sur ce par 3, je suis contente », leur dit-elle en ramassant sa balle
- « Mais NON tu as fait 5 et non 4, tu es arrivée sur le green en 3 puis tu as joué un putt qui n'est pas rentré, on en est à 4, plus le dernier putt que nous t'avons donné ce qui nous fait 5 ».
- « **Mais pourquoi me comptez-vous le dernier putt alors que vous me l'avez donné ???** »



TROU n°9 : une mort sur ordonnance



Le Trou n°9, un PAR 5 (361 m. des plots Rouges et 422 m. des plots Jaunes) tout en montée agrémenté de plusieurs zones à pénalité, des « mamelons de Marie » et d'un bunker qui barre l'accès au green.

Mais si je vous disais que, Marcel, réputé calme et respectable joue ce jour-là avec Emilienne la pharmacienne. La partie est sympa. Les scores jusqu'ici sont très corrects.

Mais soudain Marcel s'assombrit, il regarde alors Emilienne droit dans les yeux et lui dit :

- « Je veux acheter du cyanure, peux-tu m'en vendre ? »
- « Mais pourquoi te faut-il du cyanure, » lui demande Emilienne
- « J'en ai besoin pour empoisonner ma femme, » lui répond-il

Emilienne abasourdie s'exclame

- « Quoi ? T'es malade ! Je ne peux pas te donner du cyanure pour tuer ton épouse, c'est contraire à la loi ! Je pourrais perdre ma licence ! On se ferait en plus mettre tous les deux en prison ! Absolument pas ! Je veux pas et ne peux pas te vendre du cyanure.»

Marcel ne répond pas, il fouille dans son sac de golf et sort une photo de son épouse au lit avec le mari d'Emilienne.

Alors Emilienne regarde la photo, regarde Marcel et lui dit

- « Viens demain à la pharmacie, je ne savais pas que tu avais une ordonnance. »



TROU n° 10 : le bon choix des clubs



Le trou n°10, encore un PAR 4 (239 m. des plots Rouges et 273 m. des plots Jaunes) sournois, zone à pénalité et hors limites à droite, fossé et bosquet gênants dans le dogleg droit. Selon la longueur de ton premier coup tu passes à gauche du bosquet (tel que l'architecte du parcours l'avait voulu) ou bien tu passes à droite (cadeau de l'EDF qui ne veut pas d'arbres sous ses fils à haute ou moyenne tension).

Ce trou n'est pas très long, surtout avec son dogleg droit qui met le green à portée des drivers fous.

Le coup est jouable mais aveugle car depuis le départ on ne voit pas le green dissimulé par un bois qui chaque année laisse ses arbres rapprocher leurs têtes au plus près des cieux.

Mais si je vous disais que, arrivés au milieu du trou 10, Vincent et François entendent, sur le trou n°2, un joueur débutant demander à Nico son professeur.

– « Nico, maintenant que nous avons joué quelques trous, que penses-tu de mes nouveaux clubs ? »

Et Nico de répondre

– « Je crois que tu devrais raccourcir tous les manches de 50 cm »

Intrigué l'élève lui demande

– « Et tu crois qu'alors mon jeu pourra s'améliorer ? »

– « Pas du tout, lui dit Nico, mais au moins ils pourront tous rentrer dans une poubelle. »



TROU n° 11 : et un tricheur, UN !



Ce PAR 3 (66 m. des plots Rouges et 101 m. des plots Jaunes) c'est un trou avec une mare en jeu, c'est la mare aux diables pour certains.

Mais si je vous disais que, sur ce PAR 3 Vincent, François et Paul (les autres attendront) jouent dans la même partie. Vincent est bien connu, il oublie souvent un coup par-ci un coup par-là. François et Paul sont donc vigilants.

Deux jolis coups. La balle de François en premier, puis celle de Paul survolent la mare et se fichent sur le green à un putt du birdie.

Celle de Vincent, bien tapée aussi, a survolé mare et green, pour finir directement dans le trou.

On le félicite pour ce trou-en-un et on lui rappelle gentiment qu'on lui rappellera au clubhouse son obligation d'une tournée de champagne.

A la fin de la partie, au recording, François et Paul en tombent sur le cul car Vincent sur le trou n°11 a **marqué zéro sur sa carte**.

On ne se refait pas !



TROU n° 12 : la colère est mauvaise conseillère



Ce trou n°12 est un PAR 4 (239 m. des plots Rouges et 258 m. des plots Jaunes) facile à condition d'éviter les bunkers de gauche et droite qui semblent avoir été sponsorisés par une marque d'essuie-glaces.

Mais si je vous disais que Vincent vient de réaliser un superbe et long drive qui a envoyé sa balle sur le green à 2 mètres du trou.

En marchant vers le green son cadet lui tend son driver. Il lui reste un putt pour faire un eagle.

Vincent regarde son cadet et lui dit :

« Pourquoi m'apportes-tu un driver pour un putt de 2m ? » :

Et le caddy de répondre :

« C'est le seul club qu'il te reste. Les autres sont, avec ton sac, au fond du lac du trou n°11 ! »



Trou n°13 : *quitte-moi tranquille !*



Ce trou n°13 est un PAR 3 (132 m. des plots Rouges et 159 m. des plots Jaunes) délicat. Fairway en dévers vers le hors limites à droite, deux bunkers bien placés devant le green, et bunker plat à gauche du green. Il faut être sur le green ou avant les bunkers.

Mais si je vous disais que, par ce samedi matin ensoleillé, le comité de l'épreuve a placé sur ce trou n°13, un commissaire de parcours.

Ce dernier est encore occupé par la partie qui précède. Il n'a pas encore observé la partie qui vient de se présenter au départ du trou.

Quand enfin il leur apporte toute son attention, Alain a fini sa routine habituelle et s'apprête à taper sa balle.

Au même instant le commissaire de parcours lui crie :

- « Monsieur, vous commencez votre partie à partir des départs pour dames. Veuillez reculer sur les départs hommes, s'il vous plaît ! »

Imperturbable Alain reprend son stance. Et à nouveau, il entend :

- « Monsieur, vous commencez votre partie à partir des départs pour dames. Veuillez reculer sur les départs pour messieurs, s'il vous plaît ! »

C'est alors qu'Alain perdant son sang-froid s'écrie à l'adresse du commissaire :

- « Est-ce que le commissaire de parcours veut bien me laisser jouer mon deuxième coup ! »



Trou n°14 : le jeu lent peut-il être salvateur ?



Le trou n°14 est un long PAR 4 (295 m. des plots Rouges et 355 m. des plots Jaunes). Son fairway en dévers vers le bois qui est hors limites à droite invite les joueurs à appuyer leurs drives plutôt à gauche. Et pour finir, son green surélevé en trompe quelques-uns.

Mais si je vous disais que, Jacky vient de constater qu'au rythme auquel ils jouent ils auront bientôt joué les 18 trous en 3h30.

Il dit alors à ses partenaires

« On joue trop vite les gars, on va finir les 18 trous en 3h30-3h40 et je vous rappelle que le bar est fermé. Alors surtout, les gars, promettez-moi de ne pas rentrer chez vous toute de suite après la partie ».

« Mais pourquoi ? » lui demandent les autres

« Ah ! Vous ne savez pas ! Figurez-vous qu'avant hier lundi, Marcel qui avait aussi joué en 3h30 est directement rentré chez lui. Et là il a découvert sa femme au lit avec son amant. Ne faisant ni une ni deux il est allé chercher son fusil et deux cartouches, et les a flingué tous les deux »

« Quel drame abominable » répondent ses copains

« Mais heureusement, le pire a été évité »

« Pourquoi dis-tu ça ? »

« Parce que, si vendredi dernier il avait joué aussi vite, c'est moi qui serais mort aujourd'hui ! »



Sur ce trou 15, on a planté un arbre pour Gilbert



Trou n°15 : on m'appelle BATROS, AL BATROS



Que dire de ce PAR 4 (259 m. des plots Rouges et 277 m. des plots Jaunes) placé là pour redonner le moral à tous ceux qui ont raté le 14. Court par 4 en descente, sans difficulté autre que le bunker plat qui barre à moitié l'accès au green et surtout l'arrière du green qui a tendance à faire rouler les balles vers le hors limites du trou n°13.

Mais si je vous disais que, Paul très peu concentré et sourire aux lèvres, est encore en train de penser à l'exploit réalisé récemment, par Bébert son partenaire du jour, sur le trou n°12 du golf du Cognac, un long par 5. Paul se souvient que Bébert était content de lui car il racontait à qui voulait l'entendre, qu'il avait « baissé son handicap » sur le golf du Cognac réputé pour sa longueur et ses pièges.

Paul avait alors voulu en savoir plus et après avoir trouvé le résultat de la compétition sur l'internet de la « fédé », il a poussé la curiosité jusqu'à aller voir la carte et le score réalisé trou par trou par Bébert.

Surprise. Sur le trou n°12 Paul a pu lire le score de 2 (soit 3 coups sous le par).

Incroyable. Il a aussitôt téléphoné au golf du Cognac et a demandé au Directeur quelle récompense le club de Cognac a pu offrir à notre Bébert pour un exploit pareil. Un Albatros c'est encore plus rare qu'un trou-en-un.

Estomaqué, le Directeur lui a répondu qu'il est impossible, à un golfeur normalement constitué, de réaliser un ALBATROS sur ce trou n° 12.

Le Directeur a enquêté, trouvé la carte du Bébert en question et a constaté que sur le trou n° 12 figurait un 8 si mal écrit que la personne qui a saisi le score a pris ce 8 pour un 2.

Le Directeur a aussitôt apporté la correction nécessaire, renvoyé les scores à « la fédé » afin que les index soient justement actualisés.

Ce matin, Bébert a découvert son nouvel index revu à la hausse et s'est demandé, étonné, où se cachait l'erreur. Enfin, du moment qu'on ne lui a pas demandé de rendre son prix.

Cette fois-ci, notre Bébert resta très discret.



Trou n°16 : Et dieu dans tout ça ?



Ce PAR 4 (193 m. des plots Rouges et 234 m. des plots Jaunes) dont le green peut s'atteindre en un coup, ne présente aucune difficulté majeure si ce n'est qu'il est en montée et que du départ on ne voit pas le drapeau. C'est un trou à birdie apte à redonner le moral à ceux qui croyaient faciles les « trous du plateau ».

Mais si je vous disais que ce jour-là, le prêtre de l'église Saint-Palais de Saintes -qui mène allègrement au score- joue dans la partie de Vincent et François.

Jouer avec un mec en soutane n'est pas leur habitude et les bondieuseries ne sont pas leur tasse d'athée.

Aussi, depuis le début ils endurent le fait qu'à chaque fois le prêtre fait un signe de croix au cours de sa routine avant de frapper la balle et de réaliser un superbe coup.

A l'issue de la partie que le père a modestement gagnée, sans rancune, Vincent et François lui offrent une bière.

Enhardis par la décontraction de l'ecclésiastique, Vincent lui pose alors la question qui lui brûle la langue depuis des heures :

– « dites-moi mon père, faire le signe de la croix avant chaque coup, est-ce que ça aide vraiment ? »

Et le prêtre de répondre :

– « ça aide croyez-moi, ... mais seulement quand on sait bien jouer ».



TROU n° 17 : On ne me dit pas tout !



C'est un PAR 4 (284 m. des plots Rouges et 343 m. des plots Jaunes) assez long avec un dogleg droit. Objectif avoir l'ouverture pour tenter le green en 2. Faire attention lorsque l'on se trouve sur les départs Messieurs, au début de l'automne les chênes ont fini de glander et c'est alors que les glands se déchainent. Qui sur la tête d'un joueur, ses épaules ou ses bras ...

Mais si je vous disais que, alors que Josiane et Amélie s'apprêtent à jouer leur départ du trou 17, elles entendent au départ du trou n°12, Christine nouvelle élève de NICO, lui demander, pour sa 1ère sortie sur le parcours,

- « et maintenant on fait quoi ? »
Après lui avoir montré la prise du grip, le stance qui convient et le swing qui va bien, Nico dit à son élève
- « mets-toi à l'adresse (Nico tutoie toujours ses élèves et les embrasse aussi ...) et tape la balle en direction du drapeau du green que tu vois là-bas »
Christine, élève modèle met sa balle sur le tee, et fait tout bien ce que Nico lui a dit et elle frappe la balle qui vole, vole et vole encore pour finir sur le green à 50 cm du drapeau.
- « et après on fera quoi ? » lui demande Christine impatiente
KO debout NICO reste sans voix, tout comme Josiane et Amélie qui ont tout vu, et lui dit,
- « il ne te reste plus qu'à entrer la balle dans le trou ».
Totalemment révoltée, Christine s'écrie
- « **Et c'est seulement maintenant que tu le dis !!!** »



TROU n°18 : pour ne jamais se faire scier, jouez au golf



Pour finir, un PAR 3 (101 m. des plots Rouges et 153 m. des plots Jaunes). Son green entouré de bunkers, avec un hors limites tout proche derrière en impose souvent. Et pour les messieurs, cette petite mare frontale, pourtant insignifiante, amène parfois un peu de stress. La palette de scores sur ce trou va du trou-en-un au quintuple bogey. Autant d'occasions pour boire un coup.

Mais si je vous disais que, au dernier trou, François vient de réaliser que son ami Paul a joué tout le parcours avec une nouvelle série de clubs. Il dit alors à son ami :

- « vains dieux, tu te privas de rien ! »

Et Paul de lui répondre en souriant

- « Détrompe-toi ces clubs ne sont pas à moi . Je vais te raconter. Voilà, mon voisin qui n'est pas prêteur mais qui ne sait pas dire NON, non plus, s'arrange toujours pour me dire qu'il n'a pas l'outil que je voulais lui emprunter ou qu'il en a besoin. »

- « Et alors lui demande François ? »

- « Et bien j'ai vu qu'hier il est arrivé chez lui, tout fier avec les derniers-nés des fers Callaway. De la confiture donné à un cochon me suis-je dis. C'est alors qu'il m'est venu l'idée suivante.

Ce matin avant de venir jouer je suis passé chez lui et je lui ai demandé :

- « je suppose que tu n'as pas besoin de ta tronçonneuse aujourd'hui ? »

Et cet idiot de me répondre :

- « Ah, je suis vraiment désolé, car justement j'en ai besoin toute la journée».

- « Dans ce cas, lui ai-je répondu, tu n'as pas besoin de ta nouvelle série de fers Callaway, peux-tu me la prêter...? »

Sur ce, les trois hommes vont rendre leurs cartes de score et boire ensuite un bon coup à la santé du généreux voisin, et pour arroser aussi cette série qui le mérite bien.



TROU n° 19 : On ne badine pas avec l'humour



*Et voilà un trou dont le PAR est inconnu. On sait quand on y entre, mais jamais quand ni comment on en sort.
Nul n'a jamais su combien de coups il a fallu pour en venir à bout.*

Et si je vous disais qu'à une certaine époque au bar du golf, on pouvait remarquer juste à droite du zinc, la petite affiche suivante dont la dernière ligne en intriguait beaucoup.

TARIFS

| | | |
|-----------------------------|---|---------|
| Bière pression tirée du fût | : | 3.00 € |
| Hamburger | : | 3.25 € |
| Hamburger au fromage | : | 4.00 € |
| Sandwich au poulet | : | 4.50 € |
| Petite passe à la main | : | 50.00 € |

J'ai souvenir que ce jour-là, un vieux golfeur de passage s'approche du bar et fait signe à Vivi la serveuse.

Vivi est au bout du comptoir et discute avec trois golfeurs qui échangent maintes plaisanteries. Vivi est affairée à férer un de ces mâles en mal d'humour et rit avec eux à soutien-gorge déployé.

Ayant capté l'appel du client, d'une démarche sexy, avec son plus beau sourire, la serveuse s'enquiert :

- « Oui ? Que puis-je pour vous ? »

Le vieux golfeur se penche au-dessus du comptoir et lui dit à l'oreille

- « Mademoiselle, est-ce vous qui faites les « petites passes à la main » ?
- « bien sur mon chéri ! » lui répond-elle épanouie

Le vieux golfeur s'approche encore plus près de son oreille et lui murmure doucement, -
« Bien, dans ce cas, lavez-vous soigneusement et vigoureusement les mains parce que j'aimerais bien que vous me serviez un hamburger au fromage. »



Prenez-vous
du café ?

Seulement après
un bon repas



J'aime pas
cette re...
MARC

TROU n° 19 bis : On ne badine pas avec l'humour (suite)



Et ça rigole

Un conseil :

Afin d'éviter que le golfeur ne soit mis au pilori, quand un nouveau restaurateur daignera prendre en charge les destinées du restaurant du golf, il faudra impérativement que chacun s'engage à respecter ces quelques règles élémentaires.

- 1) ne jamais parler fort,
- 2) ne jamais critiquer les prix exorbitants sans rapport avec la prestation servie,
- 3) ne jamais se risquer à faire un trait d'humour
- 4) faire semblant d'aimer le plat, surtout s'il n'est pas bon
- 5) enfin et surtout, j'insiste, quand vous vous adresserez au gérant ou à la serveuse ou à sa compagne ou à son épouse, veuillez n'utiliser que des phrases simples composées d'un sujet, d'un verbe et d'un COMPLIMENT.



TROU n° 20 : Encore quelques vers pour la route qui mène à Saint-Andrews

La grande question

*Mais qui sont tous ces gens, qui souvent le dimanche
Avec le plat d'un fer fixé au bout d'un manche
S'appliquent à faire tomber en limitant leurs coups
Une petite balle blanche, au plus profond d'un trou ?*

Moqueur

Il a raté son trou-en-un, du premier coup.

Conseils souvent appliqués

Il n'y a que trois façons pour améliorer son golf. Prendre des leçons, beaucoup s'entraîner ou simplement tricher.

Nos racines

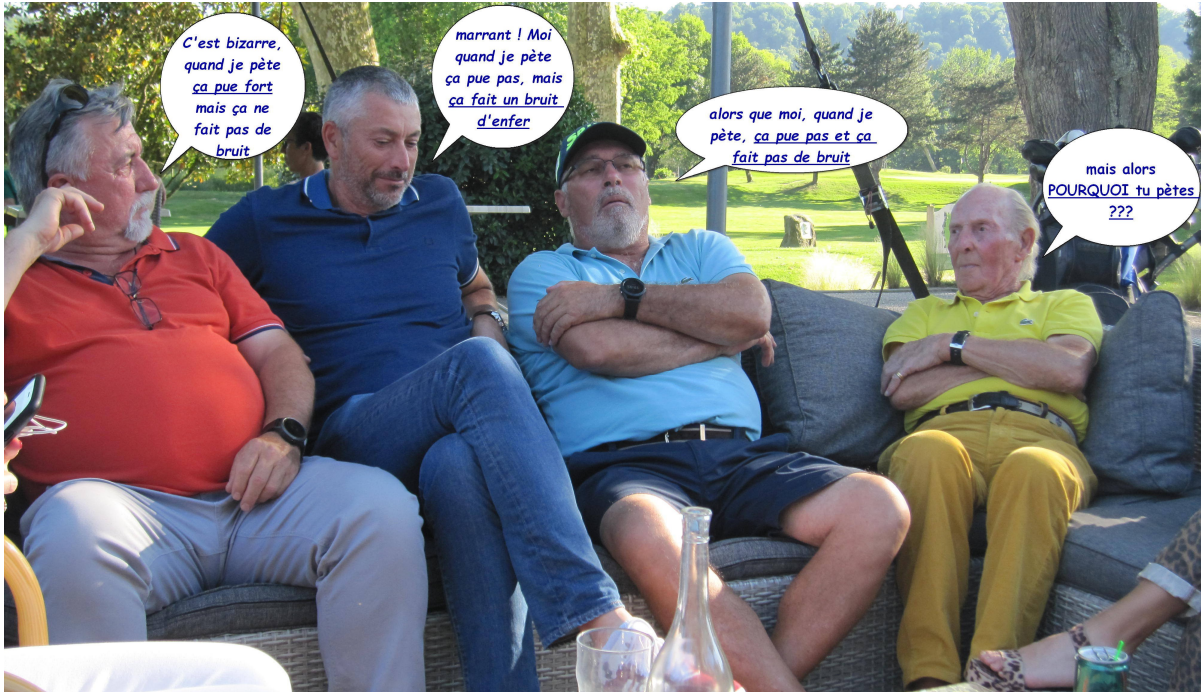
Un fils demande à son père :

- « Papa, où donc se trouve le golf de Saint-Andrews? »

et le papa distraitement de répondre :

- « Je ne sais pas, mon garçon. Demande à ta mère, c'est toujours elle qui range les affaires ».

Epilogue



Après une bonne partie, un peu de philosophie

Cette photo a été prise sur la terrasse du restaurant du PAU GOLF CLUB.

TROU n° 21 : Je vous souhaite BON VENT



Avec une pensée pour nos chers disparus

*« Les vieux golfeurs ne meurent jamais.
Un jour, ils partent chercher
une balle perdue
et ils ne reviennent plus. »*



Gilbert ROHRER



André Jean-Marie ROBIN dit Dédé